

au voyage de 1535 et laisse Dubreuil de côté. Nous ne pouvons nous prononcer à l'égard de celui-ci, mais nous avons trouvé des noms des gens du premier voyage et les voici :

“Jean Garnier, sieur de Chambraux (non Chambeaux) de la paroisse de St-Méloir-des-Ondes, évêché de St-Malo, commanda une nef sous les ordres de Jacques Cartier, et découvrit avec lui le Canada en 1534.” (P. de Courcy ; Armorial et Nobiliaire de Bretagne, article Garnier, volume I, page 342.)

“Lorsque Cartier partit de St-Malo le 20 avril, 1534, il laissait à terre son beau-frère Alain Maingard, mais il était accompagné de : Jehan Maingard Huperie, Guillaume Maingard, Thomas Maingard, Michel Maingard, Raoullet Maingard, Perrot Maingard, Jacques Maingard, maître du galion l’“Emerillon.” (Annuaire de la Noblesse, Paris, 1883.)

Ce qui ferait neuf noms, Cartier inclus, du personnel du premier voyage, et s’il faut prendre Olivier Dubreuil donné par l’abbé Manet, nous en aurions dix. Alors, plus que cinquante-un à trouver !

Nous avons parlé des vaisseaux de Cartier ; nous terminerons par la remarque suivante : M. Des Longrais émet une supposition qui manque de force sur l’origine des noms : la “Grande Hermine” et la “Petite Hermine”. Il croit qu’on a pu les appeler ainsi à cause de Hermine Jalobert, soeur probable de Macé Jalobert, capitaine et pilote de la “Petite Hermine”. Hermine, dit-il, était un nom très rare parmi les dames de St-Malo. Ne serait-ce pas plutôt parce que les ducs de Bretagne, maîtres de St-Malo, blasonnaient alors d’hermine plein ? ou bien parce que une hermine figurait aux armes de St-Malo, ou encore en l’honneur de l’ordre chevaleresque breton de l’Hermine.